

L'indifférente

Ah ! qu'elle est belle !... qu'elle est belle !...

Oh ! qu'il doit avoir de bonheur

Celui qui respire près d'elle,

Celui qui fait battre son cœur !

Et l'on m'a dit : « Non !... cette femme

Que tant d'amour semble entourer,

Froide et rêveuse, n'a point d'âme

Qu'un jeune époux puisse enivrer ! »

Jamais sa paupière brûlante

Dans ses yeux n'a caché de feu ;

Jamais à sa lèvre tremblante

Nul n'a surpris un tendre aveu.

Comme la brise qui soupire

Après une longue chaleur,

Arrache un murmure à la lyre,

Arrache une feuille à la fleur :

Mille amants cherchent à lui plaire,

Mais elle n'en préfère aucun.

Sur une tige solitaire

C'est une rose sans parfum...

Blasphème !... au fond de sa pensée

Si jamais œil mortel n'a lu ;
A la main qui l'avait pressée
Si sa main n'a point répondu,

C'est qu'à cette âme encore muette,
Pour qu'elle rende un premier son,
Il faut une âme de poète,
Comme du soleil à Memnon !...

Charles Dovalle (1807–1829)